

Homélie du 2ème dimanche de Carême

Dimanche 13 mars 2022

par Louis Duret

publié le jeudi 10 mars 2022

Le Christianisme : la religion des visages

Quelques jours avant ce récit de la Transfiguration, Jésus avait posé cette question à ses disciples : « *Pour vous, qui suis-je ?* ». Pierre avait su répondre : « Tu es le Christ, le Messie de Dieu ». Mais aussitôt Jésus, pour la première fois, annonce sa Passion. Devant ce scandale, Pierre refuse et s'entend dire par Jésus : « *Passe derrière moi Satan, le diviseur !* » En effet, Jésus se rend bien compte que ses paroles dérangent, que ses gestes, ses actes ne sont pas ceux qu'on attend du Messie, du Sauveur.

Il s'invite à la table de ceux qui ne sont pas très fréquentables, comme Mathieu ou Zachée. Il refuse de juger, de condamner. Pour lui, tous ceux et celles qu'il rencontre sont d'abord des hommes et des femmes aimés de Dieu. Pour Jésus, être le plus fort, ce n'est pas dominer, écraser les autres ; c'est faire grandir, relever, faire naître la beauté et la bonté qu'il y a en chaque homme.

Le Dieu dont il parle, ce n'est pas d'abord celui d'un peuple et d'une Loi, mais celui de l'enfant prodigue et de la brebis perdue. Pour le connaître, le rencontrer, il faut nourrir l'affamé, recueillir l'étranger, visiter les malades. C'est trop ! Déjà les foules commencent à l'abandonner et les autorités à le surveiller de plus près.

Alors Jésus conduit quelques disciples sur la montagne. Il veut de nouveau aller prier avec eux. Et dans le récit de la Transfiguration, ce ne sont plus des hommes qui donnent leur opinion sur Jésus, c'est Dieu lui-même qui apporte la réponse et nous donne à contempler le mystère du Christ: « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le* »... Et là, pendant que Jésus prie, son visage devient tout autre.

Un visage rayonnant, rempli de lumière.

Lorsque vous pensez très fort à quelqu'un qui vous aime, votre visage s'éclaire, un grand bonheur vous envahit. Ce grand bonheur pour Jésus, c'est de parler

avec son Père: « *Oh, Père, je suis ton enfant* ». Et d'entendre son Père lui murmurer: « *Tu es mon enfant bien aimé* ». La prière est une rencontre transfigurante. Ce jour là, sur la montagne, se révèle aux yeux des disciples, un visage totalement habité par la lumière de Dieu.

Voilà où se situe la beauté de chaque visage. Trop de visages sont défigurés par la souffrance ou par la haine. Cet évangile nous invite à changer de regard sur les autres ; à voir l'autre, non pas tel qu'il est, mais tel qu'il est appelé à devenir lorsqu'il sera éveillé à la lumière de Dieu, tel qu'il est déjà habité par la clarté divine. Même s'il ne le sait pas, même s'il ne veut pour l'instant montrer que son masque de haine, une lueur l'habite qui un jour se révélera dans tout son éclat. Voilà la Bonne Nouvelle qui fut révélée pour la première fois sur le mont Thabor.

Avec un sourire, avec un regard, nous pouvons essayer de redonner vie et joie aux visages qui autour de nous sont éteints; nous sommes responsables de la transfiguration des autres. Seul l'amour transfigure. On ne peut pas vivre si d'autres êtres ne nous transfigurent pas. Tous, nous savons le prix de l'amour et de l'amitié qui nous ont sauvés des chemins de la nuit et du désespoir : parce que nous avons été écoutés, encouragés, visités, nous sommes repartis sur la route.

La Transfiguration est en marche chaque fois que nos mains s'ouvrent pour les gestes de la fraternité, de la solidarité. Pierre, émerveillé du visage transfiguré de Jésus, parle de s'installer : « Maître, il est heureux que nous soyons ici ; dressons trois tentes ». Mais Luc dit bien que « Pierre ne savait pas ce qu'il disait ». Il n'est pas question de s'installer à l'écart du monde et de ses problèmes : le temps presse. Pierre, Jacques et Jean, ces trois privilégiés, doivent se hâter de rejoindre les autres. Car le projet de Dieu ne se limite pas à quelques privilégiés: au dernier jour, c'est l'humanité toute entière qui sera transfigurée. Comme le dit Saint Paul dans sa lettre aux Philippiens : « Nous sommes citoyens des cieux ».

En attendant ce jour, écoutons le Fils bien-aimé, mettons sa parole en pratique et nous goûterons déjà ce que c'est d'être, de l'intérieur, transfigurés. Que chacun de nous devienne lumière à son tour, par de petits gestes, des petits « riens », une aide, un merci... des petites « choses » qui, les unes ajoutées aux autres, illuminent notre vie et la vie autour de nous.